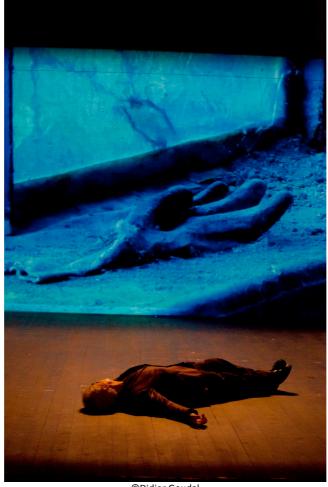
## Très nombreux, chacun seul



©Didier Goudal

## Collectif de réalisation Jean-Pierre Bodin - Alexandrine Brisson Jean-Louis Hourdin - Roland Auzet

# Avec Jean-Pierre Bodin et la participation de Christophe Dejours

#### La Mouline www.jeanpierrebodin.com

Contact artistique Jean-Pierre Bodin 06 09 28 57 16 – cie.lamouline@laposte.net Administration administration@jeanpierrebodin.com
Presse Zef/Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 isabelle.muraour@gmail.com

#### Sur une idée de Jean-Pierre Bodin et Alexandrine Brisson

Textes: Simone Weil, Jean-Pierre Bodin, Alexandrine Brisson, Christophe Dejours,

Sonya Faure (Libération du 15 avril 2009)

Mise en scène : Jean-Louis Hourdin

Musique: Thibault Walter

Images: Alexandrine Brisson (chef opérateur Frédéric Mousson)

Travail chorégraphique : Cécile Bon

Lumière: Gérard Bonnaud

Costumes : Alexandrine Brisson Régie générale : Jean-Pierre Dos Construction : Jean-Baptiste Herry

Régie lumière et son en tournée : Hugues Le Chevrel et Jérôme Mathieu

Administration de production : Conduite accompagnée/Christine Tournecuillert

Production déléguée : La Mouline/Jean-Pierre Bodin

Coproduction: Act-Opus/Compagnie Roland Auzet, GRAT/Jean-Louis Hourdin,

la Ville de Chauvigny et la Mégisserie/Saint Junien.

Avec l'aide du Ministère de la Culture/DRAC Poitou Charentes, l'aide à la diffusion du Conseil Régional Poitou-Charentes et l'aide du Conseil Général des Deux-Sèvres.

Avec le soutien du Théâtre Dijon Bourgogne, de la Société d'archéologie et du Musée d'histoire et d'archéologie de Chauvigny.

La résidence à Chauvigny a reçu le soutien du Ministère de la Culture/DRAC Poitou-Charentes dans le cadre de la mission *Culture pour chacun et* du Conseil Régional Poitou-Charentes dans le cadre de *l'aide* à la création et à la diffusion en région.

Remerciements à l'usine Deshoulières de Chauvigny, la chorale Les voix d'Harcourt, la Mégisserie Colombier, les Feutres Depland de Saint Junien, la Société des jardins ouvriers des vertus à Aubervilliers, les jardins ouvriers de Sommières, le groupement culturel de Pamproux, le Théâtre Artistic Athévains (pour les tournages vidéo) ainsi qu'à Concept vidéo, la compagnie La Sibylle et le Théâtre de la tentative (pour le prêt de matériel).

La Mouline est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Poitou Charentes et le Conseil Régional de Poitou-Charentes.

Ne me secouez pas, je suis plein de larmes Henri Calet

Dire seulement que le travail de théâtre traque ce qu'il nous reste d'humain pour

qu'il ne disparaisse pas définitivement.

La vie est vilaine, c'est du mauvais théâtre : les hiérarchies, les déguisements, les

cabotins, les paillettes. La vie est indigne. Le théâtre lui reste propre puisqu'il rêve

d'une communauté réconciliée et fraternelle. Il est digne.

Les rêves sont ce pourquoi nous devons lutter

Gruber

Ce que nous faisons là, c'est parler de tout cela à propos d'un homme qui décide de

mourir et qui accuse la communauté de l'avoir conduit à cet acte. La terre devrait se

fendre en deux de tristesse car nous vivons dans une société où « le cœur a fini lui

aussi par ne devenir que de l'os ».

Alors à quoi travaillons nous? Nous essayons d'ouvrir nos intelligences pour

réfléchir ensemble (musique, texte, danse, lumière, images) à la catastrophe de

cette décision mais dans l'émotion et l'énergie d'une fraternité nouvelle à

construire.

Jean-Louis Hourdin

3

Au départ de ce nouveau cru *Très nombreux, chacun seul*, notre désir à Alexandrine Brisson (réalisatrice) et moi, de parler du monde ouvrier. Nous voici partis à la rencontre d'ouvriers, à Saint Junien, Sommières, Melle, Niort, Châtellerault, Chauvigny... avec nos carnets de notes, notre micro et pour la première fois avec une caméra pour glâner témoignages, gestes d'hommes au travail, visages, usines.

Nous voici aussi plongés dans les textes de Simone Weil, Henri Chombard de Lauwe, Christophe Dejours, François Bon, Bertolt Brecht, Etienne de La Boétie, au festival « filmer le travail », ou fouillant dans *L'inventaire des mémoires ouvrières de Poitou-Charentes*.

Peu à peu s'est dessinée une direction plus précise, et nos recherches se sont concentrées une fois de plus à Chauvigny (ville fondatrice du « fameux » Banquet de la Sainte-Cécile, et par laquelle repassent tous les spectacles suivants). Nous découvrons en effet un article de Sonya Faure, journaliste à Libération, retraçant la vie d'un homme et de l'entreprise qui l'emploie. Cet homme se nomme Philippe Widdershoven, il était à la fois directeur informatique et délégué CGT au sein de la fabrique de porcelaine de Chauvigny. Il se donne la mort le 24 mars 2009, en laissant une lettre sur son lieu de travail demandant à ce que son suicide soit reconnu comme accident du travail. Et, fait rarissime, son acte est déclaré comme tel par l'entreprise.

La question de la souffrance au travail s'impose alors comme incontournable.

Le sujet nous amène à Christophe Dejours (chercheur, psychiatre spécialiste de la souffrance au travail) qui accepte, au cours d'une rencontre au CNAM, d'être « mis en scène » et filmé pour que sa parole, sa pensée de chercheur, vienne sur le plateau éclairer le récit. Christophe Dejours accepte, heureux que le théâtre s'empare de ce sujet, en écho sensible à des recherches scientifiques.

Aujourd'hui, le spectacle s'articule autour de pensées diverses (paroles populaires, journalistiques, scientifiques, philosophiques, poétiques), d'images de jardins ouvriers, d'usines, de visages, de gestes de travailleurs. Ma démarche habituelle qui consiste à faire osciller le spectateur entre rires et larmes, est cristallisée dans un « Cabaret du Scandale » qui entraine le public dans les jeux monstrueux des nouveaux *managements* pour « ne pas penser le souffrance ».

Jean-Louis Hourdin (metteur en scène, « délégué de la parole des poètes »), Roland Auzet (compositeur) et Cécile Bon (chorégraphe) nous ont accompagnés pour raconter par le théâtre cet état des lieux du monde du travail, comment l'organisation du travail peut générer des égarements, des souffrances, la perte de la notion du vivre ensemble et de l'estime de soi.

Mais comme le dit si bien Christophe Dejours : « Il n'y a pas de fatalité » ! Le théâtre permet aussi de rester debout et donner à entendre et à voir un chant joyeux contre ceux qui bafouent le vivant.

Jean-Pierre Bodin

#### Poétique du corps au travail

Venir du dehors, de ces jardins sans âge, et entrer en douceur dans des petites vies d'hommes et de femmes. Découvrir un espace vide où un homme s'emploie à nous offrir le récit du travail, celui qui fut, celui qui est, celui qui meure, celui qui tue.

Les mots de vie et l'humanité en marche, à reculons ou pas, sans trêve, qui avance sur un tapis roulant, efforts vains puisque la machine rompt l'homme et le réduit à l'obéissance sans espace de réflexion ni de répit.

Rentabiliser.

Objectifs.

#### Objectifs justement:

Filmer le vide, le trop plein, ou l'infiniment petit du geste qui prend toute la place.

Se saisir de ce que le corps et l'esprit ont mémorisé du geste lorsque celui-ci est séparé de l'outil.

Se situer entre le geste et l'objet, et l'offrir en très grand à la vue, sans souligner le récit, au contraire, autre récit silencieux, ou plus exactement emplit du bruit du geste lui-même sans commentaire.

La répétition du geste, annihilant l'être pour aider à la rentabilité du faire.

Les mouvements inlassablement répétés : torsions, élévations, pressions, préhensions, flexions. Attention, fragile !

Corps soumis aux machines, machine lui-même.

Corps en vie tant que le geste la remplit.

Puis corps malades

Et corps en arrêt.

Silence

Et vide

L'immensité du vide et du silence lorsque s'arrêtent les cadences.

Résonance de l'espace lui-même, livré à lui-même.

Et visages reflétant le trajet, la lumière du feu et la pénombre des nuits, la brûlure du temps et la trace des rires, elle-même inscrite en eux, au plus profond des rigoles creusées dans la chair.

Ombre et lumière sur les yeux qui fouillent la mémoire et, silencieux, nous racontent une vie de labeur.

L'image tremblante, presque délavée, surgie de l'obscurité, projetée sur le tulle noir pour faire oublier l'écran entre deux projections. Jardins ouvriers. Usines patronales. Chercheur mis en scène pour ne donner à entendre que le déroulé de sa pensée. Et le geste de l'homme, décuplé, amplifié par tout son récit, qui offre à l'imagination les images silencieuses.

Ne pas montrer ce qui se dit, mais dire ce qui se tait.

Alexandrine Brisson

## Partager nos savoir-faire et nos savoir-être autrement que par le temps de la représentation

#### La Ville de Chauvigny

Une première collaboration a été mise en place pour le recueil de témoignages avec le Musée d'Histoire et d'Archéologie, la Société Archéologique de Chauvigny, la commission «carrières» de la MJC et le service culturel de la Ville. De septembre 2010 à l'automne 2011, Jean-Pierre Bodin et Alexandrine Brisson sont allés à la rencontre des ouvriers de Chauvigny.

La Ville de Chauvigny et *La Mouline* ont souhaité prolonger cette collaboration par un temps de résidence au théâtre en janvier et février 2012. Et pour la première fois, la Ville de Chauvigny bénéficie de l'aide à la résidence et à la diffusion régionale du Conseil Régional, grâce au « tutorat » de l'administratrice de la compagnie.

#### • un projet participatif à co-construire avec les habitants

Les témoignages, dès les premières rencontres, ont participé à l'élaboration même du spectacle.

Cette démarche n'est pas une réponse à un phénomène de mode autour des notions de démocratie participative mais en résonance avec le sujet traité de «l'homme est au travail comme il est dans la société». Si nous avons un point de vue sur la souffrance au travail c'est aussi parce que nous expérimentons nous-mêmes sur le plateau une autre manière de faire.

En précisant et présentant notre démarche, nous avons constaté que nous partagions avec d'autres cette volonté d'essayer de faire autrement, d'inventer à plusieurs et c'est ainsi que nous avons rencontré *La Mégisserie* à Saint Junien et la Ville de Niort.

Cette écriture ethnographique s'est accompagnée d'un travail vidéo sur les visages, les gestes des travailleurs, les bâtiments des usines, les jardins ouvriers.

Après un premier désir de travail avec des choeurs amateur qui finalement n'a pas trouvé sa place dans la construction du spectacle, nous avons imaginé avec la chorale de Chauvigny *Les voix d'Harcourt*, un choeur parlé en hommage aux métiers, qui doit faire l'objet d'un enregistrement pour être retravaillé et intégré à la bande son du spectacle.

#### • ET voilà l'travail!

La thématique de *Très nombreux, chacun seul* permet d'imaginer avec les lieux qui nous accueillent des **moments de rencontres, de recherches, d'échanges avec les publics**. Ainsi une **étape de travail/rencontre** a été accueillie au *Centre culturel Théo Argence* à Saint-Priest les 5 et 6 décembre 2011 lors d'un temps fort organisé autour du travail. Une autre a eu lieu à la *Maison des Arts* de Brioux-sur-Boutonne le 20 janvier 2012.

La Ville de Chauvigny bénéficiait pour la première fois de l'aide à la résidence et à la diffusion régionale du Conseil Régional, grâce au « tutorat » de l'administratrice de la compagnie. Ce soutien a permis d'imaginer, avec les acteurs institutionnels et culturels, des temps forts sur le temps de création en mars 2012 : une exposition avec le Musée d'Histoire et d'Archéologie, la Société d'Archéologique, la Commission de recherches historiques sur les carrières de Chauvigny et sa région et la MJC de Chauvigny, une programmation sur la thématique du travail avec le cinéma Le Rex, une rencontre avec Christophe Dejours — chercheur, psychiatre spécialiste de la souffrance au travail.

Des rendez-vous ont également été organisés à **Dijon** et notamment une **rencontre avec Benoît Lambert, Jean-Pierre Bodin et Jean-Louis Hourdin** autour de quatre spectacles « résolument politiques » programmés dans la saison.

Les représentations dans le cadre du festival d'Avignon, ont donné lieu à deux rencontres dans la cour du Théâtre des Halles, avec l'AIST 84 – Association interentreprises pour la santé au travail d'une part, et Charles Silvestre des Amis de l'Humanité d'autre part.

La programmation du spectacle les 14, 15 et 16 janvier 2013 au Moulin du Roc, scène nationale de Niort, s'est inscrit dans le projet Fabriqué à Niort, mémoires ouvrières. Le spectacle a donné lieu à une rencontre avec Béatrice Edrei, psychologue clinicienne, psychodynamicienne, spécialiste de l'organisation des entreprises, chercheur au CNAM. La scène nationale programmait dans le même temps Mémoires ouvrières de Gilles Perret et Ressources humaines de Laurent Cantet et en collaboration avec le Centre national des arts de la rue en Poitou-Charentes, Le petit catalogue, manufacture d'Utopie de la compagnie Dynamogène.

Le festival international *Filmer le travail* qui se tient à Poitiers, a accueilli le spectacle le 8 février 2014 (une première pour cet évènement consacré au cinéma!) L'occasion là aussi d'un débat entre Jean-Pierre Bodin, Alexandrine Brisson, Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre à l'hôpital Henri Laborit de Poitiers, et Jean-Paul Géhin, sociologue (Université de Poitiers).

Des syndicats et comités d'entreprises se mobilisent pour programmer le spectacle dans leurs réseaux. Le comité d'entreprise de la Snecma a accueilli le spectacle en collaboration avec le Nouveau Théâtre de Châtellerault le 14 février 2014.

C'est dans cet esprit que nous envisageons l'exploitation au Théâtre du Soleil à Paris en décembre 2015 avec la collaboration du Cnam, du festival Filmer le travail, Les amis de l'Humanité, Rachel Saada, avocate, spécialiste en droit social, Sonya Faure, journaliste (programme en cours).

#### Jean-Pierre Bodin Auteur-acteur

Jean-Pierre Bodin est entré au théâtre par la porte de la régie, dès l'âge de 12 ans comme bénévole au sein de la maison des jeunes de Chauvigny puis comme professionnel. De 1984 à 1994, il accompagne à la technique toutes les créations de Jean-Louis Hourdin, Le Songe d'une nuit d'été, La Tempête, Ubu Roi, Liberté à Brêmes, La Ronde, Le monde d'Albert Cohen, Boby,...

Toujours sous la direction de Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Bodin devient comédien, dans *Hurle France* (création collective), *Coup de foudre* de Michel Deutsch, *Tamerlan* de Christopher Marlowe. Il joue également pour le cinéma (*Mourir d'aimer* de Josée Dayan...) et le théâtre (*Les pierres sauvages* de F Pouillon mis en scène par JP Pottier...)

Jean-Pierre Bodin devient acteur-auteur avec la complicité de François Chattot et crée *Le Banquet de la Sainte Cécile* (1994), *Parlez pas tout bas* (1997), *Beauté Misère* (2001), *Le Parquet de Bal* (2003), *La Question* de Henri Alleg (2005), *Chemise propre et souliers vernis* (2009), *Très nombreux, chacun seul* avec la complicité d'Alexandrine Brisson et Jean-Louis Hourdin (2012), *Ordinaires* (2013), *Inaugurations* (2014).

On fait appel à lui pour mettre en scène de multiples formes : *Exodes* d'après des textes de Jean Migault (1998), *Adieu la lumière et le vent* d'après des lettres de fusillés de 41-44 (2004), *Fouaces et autres viandes célestes* de Denis Montebello (2006), *Chôôôcolaaaah* de Stéphane Kéruel/Cie du Chant de la Carpe (2006), *Clic clac les z'amoureux* avec Les Matapeste (2007), Une *Nuit Romane* sur le site UNESCO à Saintes (2007), *Obstinato!* avec les Zic Zazou (2010), *Ouvriers niortais* dans le cadre de *Fabriqué à Niort, mémoires ouvrières* (2013 – projet à l'initiative de la Ville de Niort dont il assure la direction artistique), *Faites vos vœux* (2013 – commande de La Mégisserie/Saint Junien).

Jean-Pierre Bodin entreprend régulièrement un travail en milieu rural. Il a assuré la direction artistique de la *Fête de Plan d'eau du Lambon* de 1998 à 2001, du *Très Grand Conseil Mondial des clowns* avec Les Matapeste de 2004 à 2010 et du *Festival au Village* de Brioux-sur-Boutonne depuis 2004.

#### Alexandrine Brisson Réalisatrice, costumière

Elle étudie la musique au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-Fossés où elle obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre. Très jeune elle enseigne le violon, donne des concerts de musique baroque, classique ou de variété (Paco Ibanez), participe comme musicienne à des courts et des longs métrages au cinéma (*L'Affiche rouge, Molière ou la vie d'un honnête homme, Le mariage blanc,* etc.) et à des spectacles de théâtre (Christian Dente, Jean-Louis Hourdin, etc.)

Après avoir été l'assistante du sculpteur Erhard Stiefel pour des masques et marionnettes (Antoine Vitez, Agnès van Molder, Maurice Béjart) et du plasticien Michel Journiac pour les costumes de *Méfaits d'hiver, Le vierge mère*, elle devient costumière pour la danse (Odile Azagury, Kilina Cremona, Jacquette de Bussac, Cécile Gordon...) le cinéma, le théâtre (Jean-Louis Hourdin : *Coup de foudre, Farces, Boby, El Halia*).

Formée comme scénariste au CEFPF, elle est l'auteur-réalisatrice d'un court métrage sur les dernières semaines précédant la fin de la guerre d'Algérie, intitulé *C'était pas la guerre* qui s'est vu remettre une quinzaine de prix dont celui de la Jeunesse au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 2003, celui du meilleur scénario à Tarragone ainsi que celui de la SACEM pour les chansons qu'elle a composées. L'histoire, adaptée en nouvelle, est publiée chez Actes Sud Junior, accompagnée du DVD du film.

Auteur de plusieurs scénarios, elle a encadré un atelier de réalisation du court-métrage *Plus tard* auprès de mineurs sous main de justice. Elle prépare un portrait cinématographique autour du travail de Jean-Louis Hourdin et un projet en co-réalisation avec Christophe Dejours.

Cette artiste est de toutes les aventures de la compagnie La Mouline. Elle a composé les paroles et les musiques de *Beauté misère*, *La Question*, *Chemise propre et souliers vernis*, conçu les costumes de tous les spectacles à l'exception de *La Question*, réalisé les images de *Très nombreux*, *chacun seul* dont elle a aussi écrit une partie des textes. Elle conçoit également avec Jean-Pierre Bodin tous les projets plus événementiels de la *Ouvriers niortais*, *Faites vos vœux*...

#### Jean-Louis Hourdin Metteur en scène

Jean-Louis Hourdin est un ancien élève de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg.

De 1969 à 1975, il travaille en tant que comédien avec Hubert Gignoux, Pierre-Etienne Heymann, André Steiger, Gaston Jung et Robert Gironès. Il fait partie de la Compagnie Vincent-Jourdheuil et de la Compagnie Peter Brook.

De 1976 à 1978, il enseigne à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg.

En 1976, en tant que metteur en scène, il fonde avec Arlette Chosson le Groupe Régional d'Action Théâtrale (GRAT) et en 1979, avec Olivier Perrier et Jean-Paul Wenzel, les Fédérés.

Depuis 1976, le GRAT crée plus de vingt spectacles présentés au Festival d'Avignon, à Paris, dans toute la France et à l'étranger.

A travers ses très nombreuses mises en scène, on reconnait des auteurs de prédilection : des dramaturges allemands, Büchner (*Léonce et Léna* en 1982, *La mort de Danton* en 1983, *Woyzeck* en 1980 et en 2004, *Casimir et Caroline* en 1990) et Arthur Schnitzler (*La Ronde* en 1988), Elisabethains, Shakespeare (*Le songe d'une nuit d'été* en 1984, *La Tempête* en 1985) et Marlowe (*Tamerlan* en 1991) ou espagnol, Garcia Lorca (*Sans Titre* en 1993).

Très attaché aux auteurs contemporains, il monte les textes de Fassbinder (*Liberté à Brême* en 1983), Michel Deutsch (*Coups de foudre* en 1991), Eugène Durif (*La maison du peuple* 1991, *Même pas mort* en 2003), Evelyne Pieiller (*A l'aventure* en 1995), Slimane Benaïssa (*Les fils de l'amertume* en 1996 co-mis en scène avec l'auteur) et des adaptations de textes d'Albert Cohen (*Le monde d'Albert Cohen* en 1988, *Des babouins et des hommes* en 1991, *Le livre de ma mère* en 2002).

Il cultive tout particulièrement l'art de la création collective, l'esprit du cabaret politique dont *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovich en 2000 est emblématique, mais surtout avec ses *Cabarets satiriques* composés à partir de textes de Dario Fo, Franca Rame, Karl Valentin, Michel Deutch (*Tout ça, c'est une destinée normale* en 1976, *Ca respire encore* en 1978, *Ca respire toujours* en 1999, *Farces* en 1992) et les créations collectives qu'il concocte avec ses complices du GRAT (*Honte à l'humanité* en 1979 avec Olivier Perrier, Jean-Paul Wenzel, *Gens de Cluny légendes* 

en 2000).

En 2004, il achète la Maison Jacques Copeau à Pernand Vergelesses

Ses dernières créations :

Veillons et armons nous en pensée en 2006, a été écrite à partir du Manifeste du Parti Communiste de Marx/Engel, du Manifeste de Brecht...

Je suis en colère mais ça me fait rire à partir de textes de Jean Yves Picq, Jean Pierre Siméon et Eugène Durif.

#### **Roland Auzet**

#### Compositeur

... Roland Auzet semble avoir parcouru plus de territoires musicaux qu'il n'existe d'instruments de percussion... / Pierre Gervasoni – Le Monde

Roland Auzet est compositeur et percussionniste soliste international

- Premier Prix au concours International de Musique Contemporaine de Darmstadt –
   Allemagne
- Lauréat de la Fondation marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation
- Plusieurs premier prix de conservatoires nationaux et internationaux

Invité à l'IRCAM au sein du cursus de *Composition et d'informatique musicale* en 1997, il crée depuis des pièces musicales et de théâtre musical.

Artiste en résidence à *l'Espace des Arts*, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône, il crée depuis 2005 de nombreux concerts, performances, et pièces de théâtre musical.

2005 – Schlag! Opus 2 / Musique, cirque, multimédia

2006 - Concert Roland Auzet, Daniel Humair et le CIP de Genève

2007 - Théâtre des opérations / Théâtre musical

2007 - Concert Roland Auzet, Michel Portal, Pierre Jodlowski

2008 – Lecture d'un monde de la musique / Conférence musicale

2008 – Deux hommes jonglaient dans leur tête R Auzet J Thomas / Cirque, musique

2009 – Katarakt / Théâtre musical

2010 – La Nuit les Brutes Roland Auzet / Théâtre musical

2011 – Mille Orphelins Roland Auzet, Radio France, Laurent Gaudé / Théâtre musical

Sa discographie est composée d'une vingtaine d'opus et plusieurs films ont retracé quelques-uns de ses projets. L'année 2007 a vu naître une biographie composée de 3 CD, 1 DVD et un livre d'entretien avec Pierre-Albert Castanet.

Roland Auzet a été nommé Chevalier des Arts et Lettres en 2006.

Il est directeur du Théâtre de la Renaissance à Oullins, scène conventionnée théâtre et musique.

#### Cécile Bon Chorégraphe

Danseuse de formation contemporaine, elle travaille tout d'abord dans le groupe Danse Résonance dirigé par Muriel Jaër. Elle pratique aussi la danse baroque, les claquettes, les danses de bal, différentes danses traditionnelles, la musique ...

Elle crée ses propres chorégraphies, dont dernièrement : *Theloniada* sur une musique de Thelonious Monk ; *Études chorégraphiques* avec les Percussions de Strasbourg, musique de Maurice Ohana ; *Opus 1*, duo piano-danse, musique de Franz Liszt et Alban Berg.

Elle collabore régulièrement comme chorégraphe pour le théâtre avec Anatoly Vassiliev, Youssef Chahine, Matthias Langhoff, Jorge Lavelli, Michel Didym, Guy Freixe, Laurent Laffargue, Didier Bezace, Irina Brook, François Chattot, Denis Podalydès, Hervé Pierre, Irène Bonnaud, Pierre Meunier et Jeanne Mordoj, Jean-Paul Wenzel, Catherine Hiégel, Antoine Rigot, Jeanne Champagne pour l'opéra avec Mauro Conti, Marina Spreafico, Jorge Lavelli, Irina Brook, Dan Jemmet et pour le cinéma avec James Ivory, Andrew Litvack, Alexis Mansiarow, Sylvain Monod.

Elle met en scène *Le Petit ramoneur* de Britten à l'ENMD de Montreuil et *Vincennes Vocal Jazz,* spectacle musical de Laurence Saltiel et Claire Marchand

### Thibault Walter Musicien, compositeur

a suivi l'enseignement du Conservatoire National Supérieur de Paris en acoustique et en analyse, puis en esthétique et en improvisation ; il enseigne actuellement le piano-jazz à l'école de musique d'Igny, et participe à divers projets pédagogiques à l'IRCAM. Il organise régulièrement des ateliers de MAO et de formation à pure-data, à l'université de Franche-Compté ou à l'Institut International de l'Image et du Son (3IS), où il enseigne également la culture musicale.

Avec Wilfried Wendling et Grégoire Lorieux, il a créé l'ensemble diffraction, au départ constitué de jeunes instrumentistes issus du Conservatoire de Paris, et qui se donnait pour vocation de jeter des ponts entre la jeune création musicale, l'improvisation, l'électronique et les autres disciplines artistiques, puis qui s'est centré autour de projets mêlant théâtre, vidéo, électronique et piano. Ensuite, en tant que pianiste ou joueur d'électronique, il a joué avec Hélène Breschand, Marc Baron, Arnaud Rivière, Pablo Cueco et Mirtha Pozzi, ou encore en tant qu'accompagnateur de films muets à la Cinémathèque française ; il a travaillé avec la danse (Sidonie Rochon, Cecilia Hermosilla) ; le théâtre (Hedi Tillette de Clermont-Tonnerre, Lisa Pajon) ; dans le Jazz (avec Guillaume Dommartin et Antoine Daurès). En tant que vidéaste, il a notamment travaillé avec le "Brice Martin Quartett", Jonathan Pontier (sur le spectacle "Territoires de l'Âme") et Nicolas Vérin.

#### La Mouline

#### Une ligne artistique : récit et musique, pour explorer d'autres univers...

Tout le travail de la compagnie de théâtre La Mouline tourne autour de ce qui nous rassemble, ce qui nous ressemble.

Le premier spectacle, *Le Banquet de la Sainte-Cécile* est fondateur de l'aventure de la compagnie. Créé à Avignon en 1994, il rencontre un succès immédiat et est toujours à l'affiche aujourd'hui avec plus de 960 représentations au compteur. *Le Banquet de la Sainte-Cécile* est aussi emblématique du travail de Jean-Pierre Bodin. C'est à partir de paroles patiemment collectées qu'il tricote les histoires de chacun de ses spectacles, revisitant le réel par les voies de la fiction et du théâtre. Sous prétexte de nous raconter la folle vie d'une harmonie municipale, Jean-Pierre Bodin nous offre des portraits d'humains dans leur splendeur fragile et comique, toujours en tendresse et en dignité, jusqu'à nous y reconnaître ou, au moins, y reconnaître notre voisin.

Suivront cinq spectacles tous centrés sur l'homme, que le spectateur y entre par le rire tendre (*Parlez-pas tout bas* – récits de chasse d'un idiot de village, *Beauté-Misère* – parcours de vies recomposés à partir des notes de travail d'un médecin de campagne, *Chemise propre et souliers vernis* – vie d'un musicien de bal) ou par l'horreur (*Adieu la lumière et le vent* – lettres de fusillés entre 1941 et 1944, *La Question* d'Henri Alleg sur la torture...)

Jean-Pierre Bodin explore sur le plateau depuis quinze ans, différemment à chaque spectacle. Avec *Très nombreux, chacun seul,* il a souhaité se confronter à des univers nouveaux tels que ceux de Roland Auzet, Alexandrine Brisson, Cécile Bon et Thibault Walter.

Avec *Inaugurations*, il renoue avec de « vieux » compagnons de route, les musiciens de La Clique sur mer.

A venir en 2016-2017, *Les Gravats* une visite entre rires et larmes de nos maisons de retraite à inventer avec Bonaventure Gacon, Jean-Louis Hourdin et Alexandrine Brisson.

Parallèlement à ces créations, d'autres formes ont vu le jour

- un projet participatif avec les habitants de Niort Ouvriers niortais (juin 2013),
- une petite forme hors plateau, *Ordinaires*, créée à la Maison des Arts de Brioux-sur-Boutonne pour *Le Bateau Feu* en balades (décembre 2013) et repris à la Maison d'arrêt de Saintes et dans le cadre des *Nuits romanes* (juillet 2014)
- Faites vos vœux, un événement investissant tout le bâtiment de La Mégisserie de Saint-Junien (décembre 2013).
- *Niort, ville-hôpital de l'arrière,* créé pour la commémoration 14-18 à partir d'archives (septembre 2014).
- Les banquets de la parole : trois rendez-vous imaginés pour fêter les 20 ans de la compagnie : avec François Chattot, Jacques Bonnaffé, Gérard Chaillou, Jean-Marc Roulot, Hervé Pierre et Eric Proud (octobre 2014, avril et mai 2015).

#### Une forte implantation sur le territoire...

Depuis 2005, Jean-Pierre Bodin assure la direction artistique du *Festival au Village* de Brioux-sur-Boutonne et anime une équipe de 135 bénévoles...

La Mouline investit chaque année depuis 2012 La *Maison des Arts* lieu de résidence, à Brioux-sur-Boutonne toujours, née sous l'impulsion d'un noyau de personnes qui ont mis au cœur de leur quotidien l'éducation populaire et la création artistique.

Elle a assuré la direction artistique d'un grand chantier de la Ville de Niort, Fabriqué à Niort, mémoires ouvrières sur la saison 2012-2013 et du projet Niort, ville-hôpital de l'arrière, présenté dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre (septembre 2014).

### l'Humanité

#### Le "J'accuse" de l'ouvrier Philippe Widdershoven.

L'acteur-auteur Jean-Pierre Bodin met en scène son enquête sur un suicide à Chauvigny. Une pièce qui oscille entre autopsie d'un drame et rêve de noblesse ouvrière. **Une œuvre de salubrité publique**.

Charles Silvestre



Jean-Pierre Bodin se livre àune formidable exploration du monde du travail et de ses mutations. Ponctué d'une intervention filmée du psychiatre Christophe Dejours (spécialiste de la souffrance au travail), ainsi que de nombreux témoignages, il donne la parole aux petites gens, multiplie les témoignages, sans misérabilisme mais avec une générosité fraternelle. Rendant sa dignité au beau mot de « classe ouvrière ».

Didier Méreuze

#### Le Journal du Dimanche



A partir de faits réels, Jean-Pierre Bodin joue la dispersion individualiste voulue par les techniques nouvelles managériales des entreprises qui conduisent à **un terrifiant meilleur des mondes**. La belle partition du comédien dans une mise en scène légère et efficace prend sa part dans ce sursaut souhaitable.

Jean-Luc Bertet



On aura compris qu'il s'agit là d'évoquer le drame des salariés face à l'engrenage des tâches à effectuer dans des conditions telles que certains d'entre eux en arrivent au geste fatal. Jean-Pierre Bodin retrace le parcours de gens de peu dont il a recueilli le témoignage, se faisant ainsi leur porte voix, avant de mettre à contribution vidéo Christophe Dejours, qui met en garde contre une déshumanisation croissante. C'est émouvant, parfois un brin roboratif dans la forme, mais il est des situations qui rappellent le titre du spectacle de Caubère sur Benedetto : « **Urgent Crier !**»

Jack Dion

#### toutelaculture.com

Voici du théâtre documentaire dans ce qu'il a de meilleur. Jean-Pierre Bodin et Alexandrine Brisson ont eu l'idée de réunir leurs textes avec ceux de Christophe Dejours, Sonya Faure et Simone Weil pour livrer la photographie d'un monde en mutation, celui des travailleurs d'usine. Hommage aux travailleurs, la pièce n'est pas pour autant un manifeste politique mais bien un acte sociologique et psychanalytique de haut vol. A voir.

Amelie Blaustein Niddam

#### www.webthea.com

Jean-Pierre Bodin appartient à cette catégorie d'artistes qui, loin des sunlights, conçoivent leur art de manière politique en humanistes de notre temps et travaillent à mettre dans la lumière les « gens », les « frères humains » d'Albert Cohen, les fameux « obscurs et sans grade » chers à Hugo, sans esbroufe ni pose intellectuelle. **De telles entreprises requinquent durablement**.

Corinne Denailles

#### JOURNAL DE BORD D'UNE ACCRO

Dans la jungle du Off des solos en Avignon, une petite lumière a brillé, celle de Jean-Pierre Bodin. Des bouts de films, des projections, le témoignage filmé de Christophe Dejours, psychiatre et spécialiste de la souffrance au travail éclairent ce spectacle qui constitue un **témoignage capital sur la solitude ouvrière engendrée par les robots qui nous gouvernent**.

**Edith Rappoport** 



#### Un théâtre documentaire minimaliste et poignant pour une nouvelle fraternité.

Depuis "Le Banquet de la Sainte-Cécile" joué près de mille fois, Jean Pierre Bodin, du rire aux larmes, construit une œuvre, fait entendre l'intimité, l'humanité de personnes discrètes de la vie quotidienne auxquelles il confère le statut de personnages. **Œuvre de partage** 

Jean-Pierre Bodin élabore, avec le soutien de Jean-Louis Hourdin, talentueux homme de théâtre, et de Christophe Dejours, psychiatre, une œuvre radicale et sombre. Minimaliste dans son dispositif, "Très nombreux, chacun seul" devient un authentique documentaire à la tension esthétique maîtrisée.

Poignant, empreint à la fois de beaucoup de colère contenue et d'amour pudique, cette proposition, qui mêle témoignages et prise de parole, qui fait dialoguer le comédien, le rideau de scène et le support filmique, suscite, pour les survivants que nous sommes tous, un **désir de fraternité nouvelle** 

Jean Grapin



Un beau et fort spectacle sur une question plutôt mal traitée au théâtre (et ailleurs), le travail. Du théâtre-documentaire si l'on veut, puisque c'est la mode du moment, mais revisité, véritablement et intelligemment pensé et théâtralisé. C'est tout l'art de Jean-Pierre Bodin qui a mené enquête, s'est nourri de pensées diverses et variées sur la question, a dialogué, notamment avec Christophe Dejours que l'on voit sur écran. En résulte un spectacle d'une extrême richesse dont le sérieux sait ne pas négliger la légèreté voire le rire, c'est-à-dire finalement le jeu théâtral.

Jean-Pierre Han